

**EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE**
GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

Qu'est-ce que la solidarité ? Le pape François, dans sa troisième lettre encyclique *Fratelli tutti* appelle de ses vœux un monde solidaire avec les plus faibles, les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers. Son encyclique « sociale » souhaite contribuer à la réflexion pour « un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale » jugé indispensable au temps de la pandémie « qui a mis à nu nos fausses certitudes ». Il affirme aussi que « l'individualisme radical est le virus le plus difficile à vaincre ».

Le propos de Didier Pittet, médecin-chef du Service de prévention et de contrôle de l'infection aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), est étonnamment proche de celui du pape François. Dans un entretien (pages 4 et 5) il fustige le « chacun pour soi ». Pour le professeur, qui a songé au sacerdoce lors de sa jeunesse et rêve de rencontrer le pape, on ne peut pas vaincre le virus sans solidarité entre soignants, entre citoyens, entre secteur public et privé et entre pays. « On ne sortira de cette crise que tous ensemble », clame-t-il.

La traduction de l'exigence évangélique de l'amour du prochain, invite à la fraternité et la solidarité. L'Eglise, les paroisses, les fidèles œuvrent en ce sens dans un esprit de « service » et de témoignage. Ce numéro du Courrier pastoral, présente trois exemples parmi d'autres, en lien avec la pandémie et ses conséquences humaines, sociales et économiques. La Paroisse Saint-Pie X a ainsi accueilli dans ses locaux l'association Les Colis du Cœur pour les distributions de biens alimentaires aux plus démunis (p. 8). Sur l'autre rive, la paroisse Sainte-Clotilde organise des « dimanches solidaires » avec un repas chaud gratuit pour les personnes dans le besoin (p. 9). Last but not least, le 5 mars dernier, un an après le premier cas de Covid en Suisse, les aumôniers des HUG ont proposé un moment de recueillement aux visiteurs, patients, proches et personnel soignant de l'hôpital. Des beaux visages de la solidarité ! Bonne lecture,

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

DIDIER PITTET : La pandémie nous enseigne la solidarité 4-5

GENÈVE : Président de paroisse et auteur de polars 6

IL EST UNE FOI 2021 vous invite à l'itinérance(s) 7

PRÉCARITÉ : Saint-Pie-X accueille Les Colis du Cœur 8

PRÉCARITÉ : Dimanches solidaires à Sainte-Clotilde 9

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal 2

Opinion 3

Annonces 10-11

À Genève 12-13

En bref 14-15

Agenda 16

TOUS ACCUEILLIS



Eglise et homosexualité : et si on se réconciliait ?

Vous êtes en couple ou célibataire, vous êtes parent ou proche d'une personne concernée par l'homosexualité, vous souhaitez pouvoir en parler en Eglise, nous sommes là pour vous !

Contact et accueil de l'Eglise catholique
079 259 51 33 - pastorale.familiale-ge@cath-ge.ch

Pour en savoir plus :
<https://geneve.pastorale-familiale.ch/homosexualite/>

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENEVE

FAMILLE

La Pastorale des familles de notre canton est interpellée par des parents qui découvrent l'homosexualité de leur fils ou de leur fille. Il est bon que ces parents puissent trouver un lieu pour en parler et sentir qu'ils sont bien accueillis. Une maman disait : « J'ai dû défendre mon fils auprès d'une dame de la paroisse parce qu'elle m'expliquait qu'il était condamné à cause de son homosexualité et que nous devons prier pour qu'il retrouve le droit chemin ».

Avec cette affiche placée en évidence dans nos églises, nous voulons faire passer le message que les personnes homosexuelles sont les bienvenues dans notre Eglise. Car nous savons que beaucoup ont pu se sentir à l'écart, et encore maintenant. Voici le témoignage d'un homme : « J'ai grandi dans une famille très pratiquante, et j'avais peur d'annoncer à mes parents que j'étais homosexuel. Mais par honnêteté envers mes parents et envers Dieu, je l'ai dit à mes parents, un soir, j'ai fait mon coming out, et à ma grande surprise, ils ne se sont ni anéantis ni mis en colère. Par contre, quand le curé de mon village l'a su, il a voulu me rencontrer plusieurs fois pour m'expliquer que je ne pouvais pas vivre comme ça. Depuis, je ne suis plus retourné à l'église, mais je prie très souvent ». Et celui d'une femme : « Je n'ai jamais perdu la foi, je sens Jésus-Christ qui m'accompagne, dans toutes mes rencontres, dans mes doutes, dans mes joies. Il est là, et me donne d'être qui je suis. Mais j'ai senti tellement de jugements dans ma paroisse, que je ne vais plus à l'église, et ça me manque ».

Il serait bon de vivre une « réconciliation » ! Humblement, nous ouvrons une ligne et un courriel où les personnes concernées par l'homosexualité peuvent appeler ou écrire, être écoutées, exprimer leurs interrogations, leurs reproches peut-être, et leurs souhaits.

Merci de porter avec nous ce message d'accueil. Car comme nous l'a si bien rappelé le pape François dans sa dernière encyclique, nous sommes « tous frères », filles et fils d'un même Père qui nous aime de manière inconditionnelle.

Abbé Pascal Desthieux
Vicaire épiscopal



AGENDA DU MOIS DU VICAIRE EPISCOPAL

Quelques événements en mai :

Dimanche 2 à 18 h à Saint-Martin
Catéchèse post-baptismale pour les adultes baptisés à Pâques.

La confirmation des adultes aura lieu à Saint-Pie-X le weekend de Pentecôte,

samedi 22 mai à 15 h par Mgr Charles Morerod
dimanche 23 mai à 15 h par l'abbé Pascal Desthieux

Vendredi 28 mai à 19 h à la Sainte-Trinité
« La messe qui prend son temps ».

Messe du Vicariat
Chaque mardi à 8 h au Vicariat épiscopal
13, rue des Granges

Messe à la Basilique Notre-Dame
Chaque **mercredi** à **18 h 30** à la Basilique Notre-Dame.

LES BÉNÉDICTIONS DE LA DISCORDE

Cela fait 30 ans -seulement- que l'OMS (Organisation mondiale de la santé) a rayé l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Une évidence dans nos sociétés. Selon la grande majorité des scientifiques, l'homosexualité ne relève pas d'un choix, c'est une tendance innée, que l'on ne peut donc pas « guérir ». Mais pour certains dignitaires de l'Eglise catholique vivre son homosexualité demeure un péché.

La Congrégation pour la doctrine de la foi s'est à nouveau distinguée, le 15 mars dernier, en affirmant que les bénédictions de couples de même sexe sont illicites, car ces unions ne répondent pas « au dessein du Créateur », qui est l'union indissoluble d'un homme et d'une femme dans le but de transmettre la vie.

Soyons clairs : on ne parle pas de mariage, mais de bénédiction. Cependant, la Congrégation affirme que les bénédictions appartiennent « au genre des sacramentaux », c'est-à-dire que -pour faire court- ce qui est béni exprime un plan voulu par Dieu. Pour couronner le tout, elle rappelle que Dieu « ne peut pas bénir le péché ».

Cette dernière affirmation est particulièrement stigmatisante et blessante, car elle sous-entend que les personnes homosexuelles vivent dans le péché et sont rejetées par l'Eglise, alors qu'en même temps le texte rappelle qu'il faut accueillir ces personnes avec respect. Ce sont des croyants à part entière.

Les réactions n'ont pas manqué. En Allemagne, plus de 200 professeurs de théologie ont signé une déclaration, dans laquelle ils accusent le texte de la Congrégation d'un « manque de profondeur théologique ». Un évêque a affirmé que l'enseignement de l'Eglise a besoin

d'une vision plus large de la sexualité. Plus de 2'000 prêtres allemands et autrichiens se sont engagés à continuer de bénir les couples de même sexe.

Selon l'archevêque de Vienne, l'Eglise est d'abord une mère, qui ne refuse donc pas de bénir ses enfants. De son côté, Mgr Félix Gmür, évêque de Bâle, pense que Dieu a peut-être d'autres plans que le mariage traditionnel.

Il semble même que le pape François a pris ses distances avec le texte de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il a par exemple affirmé qu'il ne faut pas des condamnations théoriques mais des gestes d'amour, et que le moralisme clérical est « un terrain stérile ». Il a invité les théologiens à sortir de la formulation de normes et à adopter une attitude plus pastorale et évangélique.

La doctrine peut-elle évoluer en regard du développement des sciences et être mieux en phase avec la pastorale ? La question reste ouverte. Je connais plusieurs couples d'hommes et de femmes (certains bénis par un pasteur) qui vivent un amour sincère et fidèle depuis de nombreuses années.

J'espère qu'un jour l'Eglise catholique donnera une juste place à ces couples, ainsi qu'aux femmes et aux divorcés remariés...



Laure Speziali

Laure Speziali

LA PANDÉMIE NOUS ENSEIGNE LA VALEUR DE LA SOLIDARITÉ

Le professeur Didier Pittet est sur tous les fronts depuis le début de la pandémie du coronavirus. Connu pour avoir participé à la mise au point de la solution désinfectante hydroalcoolique et pour l'avoir mise à disposition de l'OMS libre de brevet, il dirige notamment le service de prévention et de contrôle de l'infection aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). Il a accepté de répondre à nos questions.

Pour le professeur Didier Pittet, la crise sanitaire que nous traversons est avant tout une grande leçon sur la valeur de la solidarité et les dégâts que cause l'individualisme. Il en a fait le constat au niveau personnel, à l'hôpital, dans la gestion mondiale de la pandémie et dans les comportements individuels et collectifs. Le "chacun pour soi" ne fonctionne pas pour contrer une pandémie, dit-il en substance, car on ne peut vaincre le virus sans solidarité entre soignants, entre citoyens, entre secteur public et privé et entre pays. « On ne sortira de cette crise que tous ensemble », clame-t-il. Cette même solidarité sera encore un élément indispensable pour soigner les blessures des crises économique et sociale engendrées par la pandémie, s'avance-t-il. Et de faire l'hypothèse d'un impôt de solidarité, un contrat social entre gagnants et perdants de la crise.

Quels sont à vos yeux les grands enseignements de la crise sanitaire ? Nous avons appris que ce monde que l'on croyait moderne et fort est fragile, que la gestion de crise se prépare et découvre les failles d'un fonctionnement à flux tendu qui ne supporte pas les imprévus. Nous avons vu que nous pouvions manquer de personnel dans les hôpitaux, de masques, de solution désinfectante. Au niveau global, nous avons vu les limites de l'Organisation mondiale de la santé, qui est indispensable, mais qui est dotée d'une structure ancienne, d'un budget limité et qui est trop dépendante des pays membres. Pour les vaccins nous avons vu des pays jouer en solo. Le monde a aussi manqué de solidarité, de générosité et de civisme. Nous avons aussi découvert l'étendue de la précarité avec des personnes faisant la queue pour recevoir un cabas de biens alimentaires d'une valeur de 20 francs. Trop de personnes ont

basculé d'un jour à l'autre dans la pauvreté. C'est une alerte. La population a applaudi les soignants pour leur combat contre l'épidémie, puis d'autres héros du quotidien comme les caissières

et le personnel d'autres métiers "essentiels" mais mal reconnus. Ces enseignements ne doivent pas rester sans suite. D'autre part, nous avons des secteurs qui ont enregistré d'énormes profits et d'autres des pertes immenses. Je me demande s'il ne faudrait pas envisager, dans ces circonstances exceptionnelles, un impôt solidaire. Je ne suis pas expert dans ce domaine, mais la crise sociale et économique ne va pas disparaître de sitôt.

Néanmoins, la solidarité n'a pas été absente. Effectivement et les exemples sont nombreux. L'Europe, très discutée, a ainsi mis beaucoup d'argent pour le développement rapide des vaccins et a été très solidaire en matière de vaccination. A plusieurs niveaux, la mobilisation a été présente. Une task-force public-privé a vu le jour à Genève pour l'approvisionnement en matériel sanitaire du canton et des HUG. Moi-même j'ai été soutenu par la solidarité de mon entourage, de mon équipe, de mon adjoint, de ma famille, de mes amis, ainsi que de nombreuses personnes qui m'étaient inconnues auparavant.

La pandémie est notamment traversée



par une tension entre intérêt collectif et liberté individuelle. L'excès d'individualisme est en bonne partie responsable de ce qui nous arrive. Cette pandémie continue car trop de personnes ne respectent pas les consignes. Si les gens respectent les distances, l'hygiène des mains, portent le masque lorsque nécessaire, se font tester au moindre doute et observent la quarantaine quand elle est prescrite, elles empêchent la propagation du virus. Il faut arrêter de dire que le virus circule, ce sont les gens qui circulent et se transmettent le virus. Je prends aussi l'exemple de la vaccination. Le vaccin protège la personne vaccinée, mais aussi les autres. Se faire vacciner est un geste solidaire.

Contrairement aux lieux de culture comme les théâtres et les cinémas,* restés fermés, les lieux de culte peuvent accueillir jusqu'à 50 fidèles pour les célébrations. La religion est-elle plus «essentielle» que la culture? Je crois que les mêmes protocoles sanitaires en vigueur pour les offices religieux pourraient s'appliquer aux théâtres ou aux cinémas. Toutefois, je crois que le problème se pose sur ce que font les personnes avant et après le cinéma ! D'autre part, le croyant a besoin de se ressourcer dans sa religion, c'est essentiel. Certes, nous nous ressourçons tous aussi dans la culture, mais je crois qu'être privée de cinémas ne touche pas la personne aussi profondément qu'un croyant privé de la pratique de la foi. Bien sûr, il y a la prière personnelle ou en famille, mais c'est différent. J'ai participé à des obsèques récemment. Les consignes sanitaires empêchaient une certaine convivialité, mais nous avons eu la possibilité de prendre congé de la personne, d'entourer la famille, de célébrer ensemble. Le protocole sanitaire était respecté contrairement à ce que j'observe dans d'autres endroits. Ceci-dit, je me réjouis que la culture puisse reprendre ses activités et j'ai même milité dans ce sens.

Jeune, vous avez pensé à devenir prêtre. J'ai grandi dans un milieu catholique, avec une famille pratiquante. Ma mère était catéchiste. J'ai été enfant de cœur et j'ai participé avec mes parents à la naissance de la colonie de La Fouly (VS), où un mécène de notre paroisse du Christ-Roi avait racheté

un ancien hôtel pour en faire une colonie pour enfants. Le bâtiment a été retapé par les bénévoles de la paroisse, dont bien évidemment mon papa électricien. Chaque été, lors des vacances d'octobre et de Pâques j'étais là-bas. Plus tard, je suis devenu moniteur de la colonie et enfin administrateur avec l'abbé Willy Vogelsanger, mais aussi le curé Eugène Petite. J'ai été aussi membre puis président du conseil de paroisse. J'ai effectivement pensé à devenir prêtre. Mon parrain a eu une vocation tardive pour le sacerdoce. Il était à Tamié (France) et je m'y suis rendu à plusieurs reprises. J'aimais beaucoup cette ambiance et j'ai continué à lui rendre visite par la suite quand il est devenu bénédictin au Bouveret. Puis il a choisi la condition d'ermite à Longeborgne. Au moment du cycle j'ai pensé entrer au petit séminaire pour devenir prêtre et même plus tard j'y ai pensé très fort. Mais je suis revenu à ma première vocation, la médecine.

Aujourd'hui, quel est votre rapport à la foi ? J'ai la foi, je prie, je vais moins souvent à la messe. Un jour j'aimerais beaucoup rencontrer le pape François, un homme extraordinaire. Ses messes retransmises à la télévision ont connu une audience extraordinaire et ont été un vrai soutien pour les personnes, durant les vagues successives du Covid.

Quel est votre regard sur la mission des aumôniers à l'Hôpital ? Comment le spirituel s'inscrit-il dans les soins ? Les aumôniers sont des amis ! L'abbé Giovanni Fognini, je le connais depuis longtemps. C'est lui qui a célébré les obsèques de mon père. La présence des aumôniers, de toutes les communautés religieuses, est vitale pour la prise en charge des patients et des proches. Je ne peux pas imaginer un hôpital sans aumôniers. A l'hôpital nous faisons tout ce que nous pouvons pour soutenir d'un point de vue médical la qualité de vie des malades, quand nous ne pouvons plus rien pour la quantité. Dans ces circonstances l'accompagnement spirituel, l'empathie, les capacités relationnelles des aumôniers peuvent apporter un plus, mobiliser une force intérieure, apporter un profond apaisement. J'en ai été témoin moi-même pour de nombreux patients.

Propos recueillis par Sba

** Entretien réalisé début avril*

PRÉSIDENT DE PAROISSE ET AUTEUR DE POLARS

Roland Donche Gay, retraité et président de la paroisse de la Sainte-Trinité à Genève est aussi l'auteur du polar « George Dollard détective : Contre-attaque Suzanne » (éd. Pierre Philippe). L'ouvrage est disponible à la paroisse de la Sainte-Trinité, en librairie et en version numérique ePub sur numilog.com. Nous avons rencontré Roland Donche Gay. Il nous confie sa dyslexie, complice de sa passion pour inventer les intrigues de ses histoires.

Roland Donche Gay, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

J'ai 67 ans, je suis marié et j'ai deux enfants. J'ai fait un apprentissage d'électricien automobile. En tant que dyslexique, je n'ai pas pu faire d'études secondaires.

D'où vient votre engagement en Eglise ?

Après mon mariage à 22 ans, j'ai intégré la paroisse de ma femme, l'église de la Sainte-Trinité. Un jour le curé a demandé à des jeunes, dont ma femme et moi, si nous étions d'accord d'intégrer le groupe « colonie ». A cette époque, la paroisse possédait un bâtiment à Lessoc, à Fribourg, qui, au départ, servait de colonie de vacances pour les enfants défavorisés du quartier. Donc en tant que bon bricoleur, je me suis inscrit pour m'occuper de l'entretien de cette maison. Deux ans plus tard, j'ai pris la présidence du groupe « colo ». Au décès du président de paroisse, M. Rögner, le curé Vincent Marville m'a demandé de prendre la relève. J'ai accepté et c'est depuis 2005 que je préside la Paroisse.

Aujourd'hui vous êtes président de la paroisse de la Sainte-Trinité à Genève. Quelles responsabilités comporte cette fonction ?

Ma plus grande tâche en tant que président est de gérer les immeubles de la paroisse ainsi que les finances paroissiales. Je suis soutenu par une bonne équipe au Conseil de paroisse et par Mme Françoise Crausaz, présidente du conseil de communauté.

Quel est votre regard sur la vie de la paroisse ? Avez-vous observé une évolution importante dans le temps ?

Notre paroisse est très vivante, nous faisons des apéritifs, des repas canadiens et un marché de Noël qui aident à transformer notre communauté en une grande famille.

Nous avons pu intégrer un peu de jeunesse dans la vie paroissiale, ce qui rend notre paroisse très dynamique.

Comment la paroisse s'est-elle adaptée à cette période de pandémie ?

A cause de la pandémie, les activités tournent au ralenti et on met un point d'honneur à ne pas perdre les contacts avec des personnes âgées isolées.

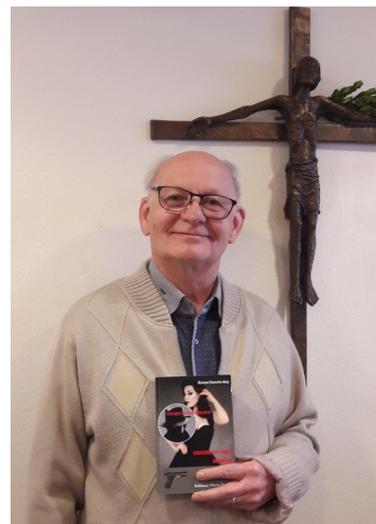
Vous avez rédigé un polar. Pourquoi ce choix et s'agit-il de votre premier livre ?

Concernant le livre qui vient d'être édité, je l'ai écrit il y a des années pour prouver aux gens qu'en tant que dyslexique j'étais tout autant intelligent que n'importe qui. Ce livre est un livre parmi plusieurs autres qui dormait dans un tiroir. A la retraite je l'ai ressorti et cherché un éditeur que j'ai trouvé assez rapidement.

L'action du polar se déroule à Genève et elle convoque l'histoire religieuse du canton.

Sans dévoiler le contenu, comment avez-vous construit le récit ?

En tant que dyslexique j'étais mis de côté par mes camarades de classe et ma seule occupation était de rêvasser et de me raconter des histoires. C'est pour cette raison que j'ai de la facilité à en inventer. Le plus difficile est de les corriger avant de les donner à lire.



Roland Donche Gay, avec son livre ©ECR

Propos recueillis par Sba

IL EST UNE FOI 2021 VOUS INVITE À L'ITINÉRANCE(S)

Du 5 au 9 mai, aura lieu la 6^{ème} édition des Rendez-vous cinéma de l'Eglise catholique romaine **IL EST UNE FOI** sur le thème : **ITINÉRANCES**.

De nombreux événements ont dû se plier à la règle du 100% en ligne : FIFDH, Black Movie, Histoire & Cité... Notre édition sur le thème de la marche, de la rencontre, du chemin vers l'autre et de la reconquête de soi, allait – elle subir le même sort? L'incertitude a été levée le 14 avril par le Conseil fédéral et l'annonce de la réouverture des cinémas et des théâtres. La jauge est certes réduite (50 personnes par séance), mais la joie de retrouver le public dans les salles est immense. Dans ces circonstances, l'édition 2021 d'IL EST UNE FOI sera mixte. Nous vous invitons donc à assister aux séances et aux débats dans les **salles des Cinémas du Grütli**, dès le 5 mai. Les onze films (**en bleu dans le programme**) faisant l'objet d'un débat seront également **diffusés en ligne**, accompagnés du **podcast du débat** ainsi que d'une présentation filmée, et ce, dès le lendemain de leur projection en salle. Dans l'attente de vous retrouver, en salle ou en ligne, nous vous proposons de découvrir notre programme qui nous emmène sur les chemins multiples du pèlerinage, de la vie sauvage et de l'aventure sous toutes ses formes.

Geoffroy de Clavière, Délégué général



DECouvrez LE PROGRAMME*!

Mercredi 5 mai	Jeudi 6 mai	Vendredi 7 mai	Samedi 8 mai	Dimanche 9 mai
13H30 SI LE VENT SOULEVE LES SABLES Marion Hänsel	13h30 UNE HISTOIRE VRAIE David Lynch	13h30 LE MYSTÈRE PAUL (ce film est seulement en ligne) Abraham Ségal	10h30 LE PROMENEUR D'OISEAU Philippe Muyl	10h30 LE PROMENEUR D'OISEAU Philippe Muyl
15H30 AU HASARD BALTHASAR Robert Bresson	15h30 DEAD MAN Jim Jarmush	14h00 NOSTALGHIA Andreï Tarkovsky	14h00 LES AILES DU DESIR Wim Wenders	14h00 DANS LA VILLE BLANCHE Alain Tanner
18H00 LE GRAND VOYAGE Ismail Ferroukhi	17h30 LA RANDONNÉE Nicolas Roeg	Débat avec Charles-Hubert de Brantes	Débat avec Jacqueline Kelen	Débat avec Cécile Tanner
20H00 TANDREI TARKOVSKY, A CINEMA PRAYER Andrei Tarkovsky Jr. Débat avec le réalisateur	19h30 INTO THE WILD Débat avec Alexis Jenni	17h00 PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER (...) Kim Ki-duk Débat avec l'abbesse Jikô Simone Wolf	17h00 L'ÉTREINTE DU SERPENT Ciro Guerra Débat avec Boris Wastiau	17h00 BROKEN SILENCE Wolfgang Panzer Débat avec le réalisateur
		20h00 GRAIN, LA PARTICULE HUMAINE Semih Kaplanoglu. Débat avec Dr Alexandre Ahmadi	20h00 SÂDHU Gaël Metzoz Débat avec le réalisateur	20h00 SAINT JACQUES LA-MECQUE Coline Serreau Débat avec Pascal Desthieux et Coline Serreau
		22h30 ZABRISKIE POINT Michelangelo Antonioni	22h30 EASY RIDER Dennis Hopper	

Toutes les informations sur le site ilestunefoi.ch

Films et débats en ligne sur FILMINGO.CH/ILESTUNEFOI

Cinémas du Grütli,
rue du Général-Dufour 16

*Programme sous réserve de modification

■ Uniquement aux Cinémas du Grütli

■ Aussi en ligne

PRÉCARITÉ : SAINT-PIE-X ACCUEILLE LES COLIS DU COEUR

La crise du coronavirus a jeté de nombreuses personnes dans la précarité. Et l'interminable file d'attente devant les Vernets a également marqué les esprits. Dans un souci d'atteindre le plus grand nombre de personnes dans le besoin, les Colis du Cœur ont étendu le nombre de points de distribution, dont un à la Paroisse Saint-Pie X.

Le balisage caractéristique marquant le respect de la distance sociale est apposé sur le parking de l'église Saint-Pie-X à Châtelaine. Mais ce n'est pas le nouveau dispositif mis en place pour donner la communion aux fidèles ! Depuis quelque temps, l'association des Colis du Cœur s'est installée dans la grande salle paroissiale pour préparer et distribuer les nombreux sacs de vivres aux bénéficiaires. Deux bénévoles s'occupent d'installer la salle pendant que d'autres ouvrent les différents cartons reçus par la Fondation Partage et préparent les sacs de nourriture que les bénéficiaires recevront dans la journée.

Une atmosphère privilégiée



« Cinq millions de francs ont été débloqués par le Grand-Conseil de Genève pour aider les personnes en grande précarité », avance Naylah Lamrani, responsable du site de distribution à Saint-Pie-X. « Nous bénéficions ici d'une atmosphère privilégiée », ajoute-t-elle. A ces mots, le curé du lieu, Gabriel Ishaya, esquisse un sourire, visible jusque sous son masque. « Le conseil de paroisse et moi-même avons encouragé la venue de l'association dans nos murs. Son action répond à notre aspiration première d'écouter et d'aider au mieux celles et ceux qui frappent à notre porte »,

indique le prêtre.

Pierre Philippe, responsable des Colis du Cœur abonde dans le même sens : « Nous avons des objectifs similaires et essayons de mettre nos ressources en commun ». A la recherche d'un lieu situé sur la rive droite pour installer un point de distribution, Pierre Philippe s'adresse à Caritas. Son directeur le met alors en contact avec Saint-Pie-X.

Des paroissiens généreux

« En plus d'être gratuite et bien située, la salle correspondait à tous nos critères. Nous avons donc entamé une collaboration courant octobre avec la paroisse », détaille le responsable des colis du Cœur. Naylah Lamrani tient à relever l'implication de certains fidèles de Saint-Pie X. « Une paroissienne nous amène chaque semaine trois sacs de nourriture. Nous disposons ce « bonus paroisse » sur une des tables de la salle. » Par ailleurs, le père Ishaya note « qu'un dispositif parallèle s'est aussi mis en place à la paroisse ». De nombreux objets, reçus en donation, se sont accumulés au fil des mois à l'église. « Nous destinions ces biens à notre traditionnelle kermesse. Avec la situation actuelle, nous avons pensé que tous ces jouets et vêtements pouvaient faire le bonheur de familles avec peu de moyens. » Sur ce point, le prêtre a aussi pu compter sur le secours de paroissiens afin de trier, vérifier l'état des dons et préparer des colis.

Au service de la population

Gabriel Ishaya reçoit fréquemment des visites et des appels pour obtenir de l'aide. Il garde toujours en réserve de quoi pallier le plus urgent. Pierre Philippe constate que de nombreuses personnes ne savent pas vers qui se tourner lorsqu'elles se retrouvent dans une situation difficile. Raison pour laquelle, un Pôle social, a été établi le jour de la distribution des colis.

Texte et image Myriam Bettens

DES DIMANCHES SOLIDAIRES À LA PAROISSE SAINTE-CLOTILDE

Dimanche 4 avril 2021. En ce jour de Pâques, la solidarité est encore au rendez-vous à la Paroisse Sainte-Clotilde, dans le quartier de La Jonction. Dès les premières heures du matin, comme tous les dimanches depuis janvier, une équipe de paroissiens, habitants du quartier et amis est mobilisée pour offrir un repas chaud, un accueil et un vestiaire gratuits à toutes celles et tous ceux qui sont dans le besoin. Et pour partager autant que possible la joie de Pâques, un menu spécial et des décorations étaient au programme.

A 10 h, le chef Algenis et son équipe sont déjà aux fourneaux et deux équipes de volontaires sont à l'œuvre pour dresser la quinzaine de grandes tables dans la grande salle de la paroisse et pour la mise en place du vestiaire, où il sera possible de trouver habits, chaussures et produits d'hygiène. L'organisation est rodée, les préparatifs avancent. Comme chaque dimanche, les portes resteront ouvertes de 12 h à 18 h.

« La crise sanitaire s'est doublée d'une crise sociale. Nous nous sommes organisés pour répondre à la précarité par la générosité pour aider les personnes dans le besoin », explique la paroisse. Et la générosité est au rendez-vous : chaque semaine, des paroissiens se mobilisent pour préparer et apporter des gâteaux, des fidèles de différentes paroisses, des amis, des voisins continuent d'offrir des habits et d'autres biens de première nécessité, des dizaines de bénévoles donnent de leur temps pour gérer l'accueil dans le respect des mesures sanitaires. « Les fleurs qui décorent les tables sont offertes par une fleuriste touchée par l'initiative », souligne la présidente de la paroisse, Sandra Golay.

Bien avant midi, des hommes, des femmes et quelques enfants attendent à l'entrée. La pauvreté n'est pas toujours visible. Un monsieur en costume rentre discrètement. Très poli et reconnaissant. Il perdu son travail, mais il n'en dira pas plus. À la table du fond s'installe une femme avec six enfants. Ils sont très à l'aise dans les locaux qu'ils connaissent déjà. Il y a des Suisses, des étrangers de tous horizons et de tous les âges. Le repas est servi à table. Dans les assiettes du poisson avec purée de pommes de terre, accompagnée d'une salade. Sont aussi proposés des boissons (non alcooliques), des fruits et des desserts.



La salle se remplit rapidement et des repas à l'emporter sont offerts à ceux qui ne souhaitent pas attendre qu'une place se libère. Au total, plus de 200 repas ont été distribués en ce dimanche. Plusieurs personnes ont profité de la salle de repos et une centaine a fait la queue pour le vestiaire. Ici les produits d'hygiène sont très demandés : savon, brosses à dents, rasoirs, dentifrices partent très vite. Le stock de shampoing est vite épuisé. « Combien je peux en prendre ? », se renseigne une dame devant la pile de paquets de serviettes hygiéniques.

Depuis le début 2021, des centaines de repas ont été servis, gratuitement et sans condition, en dehors de celles de s'enregistrer à l'entrée, se désinfecter les mains et porter un masque en dehors du repas. Des dons privés permettent de financer les courses et d'autres frais. Pour poursuivre son action, la paroisse a lancé un appel aux dons en ligne (<https://bit.ly/3dAAFss>).

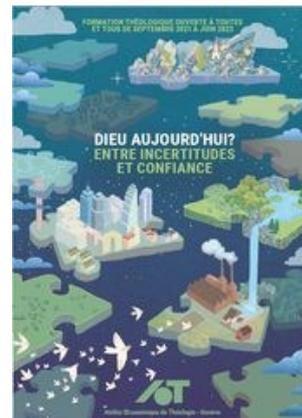
Dans le même esprit solidaire, la paroisse apporte son soutien à la Pastorale des Milieux ouverts (PMo) de l'Église catholique. Cette pastorale travaille avec des personnes en situation de précarité. À Noël, la paroisse avait accueilli une fête de la PMo pour les familles dans le dénuement. Depuis de février, elle abrite aussi, un vendredi par mois, le vestiaire de la PMo. Il est géré en collaboration avec FiFlo, (Vestiaire solidaire) et Kits Hygiène. (Sba)

FORMATION THÉOLOGIQUE OUVERTE À TOUTES ET TOUS

La 25ème volée de l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) commencera en septembre sur le thème :

Dieu aujourd'hui ? Entre incertitudes et confiance

Mais de quel « aujourd'hui » parlons-nous ? Et comment penser, agir, vivre dans notre monde, alors que les changements climatiques nous rattrapent ? Que la cause des femmes et des minorités piétine ? Que la crise sanitaire nous inquiète ? Devant tant d'incertitudes, est-il possible d'avoir confiance en la vie ? Est-il encore possible de croire en Dieu ? Et en quel Dieu ? Voilà le genre d'interrogations – et beaucoup d'autres – qui seront abordées au cours des deux années (de septembre 2021 à juin 2023) du parcours.



Le parcours de formation se déroule en six trimestres correspondant aux périodes scolaires à Genève, selon trois axes de formation :

des cours hebdomadaires, le lundi de 14h à 16h ou de 19h à 21h, donnés par un tandem d'enseignant.e.s

- des rencontres mensuelles en groupes d'une dizaine de personnes avec un.e animatrice/teur et un.e enseignant.e (en lieu et place des cours)
- des entretiens personnels pour celles et ceux qui le souhaitent
- par ailleurs, trois samedis de rassemblement (de 14h à 18h) par année donnent aux participant.e.s l'occasion de se retrouver et de célébrer ensemble.

Finances : Le prix du parcours s'élève, par trimestre, à CHF 270.– par personne/ CHF 430.– par couple (soit CHF 810.–/CHF1290.– par année) .

Jeunes en formation ou en recherche d'emploi CHF 135.– par personne par trimestre.

Début des cours : samedi 18 septembre 2021, 14h à 18h

au Centre Protestant de la Jonction (CPJ) 24, rue Gourgas, 1205 Genève.

Les inscriptions sont ouvertes !

Informations : Secrétariat de l'AOT 14, rue du Village-Suisse 1205 Genève

Tél. : (+41) 22 807 27 37 E-mail : secretariat@aotge.ch Site: www.aotge.ch

DÉLIBÉRER EN EGLISE : CHANCES ET RISQUES DE LA SYNODALITÉ

Comment délibérer (examiner avant de prendre une décision) en Eglise ? Ce sera le sujet d'un Synode sur la synodalité qui se tiendra en 2022.

Au cours de ces 5 ateliers exploratoires, nous examinerons ensemble :

- la signification ecclésiale de la synodalité,
- les chances et les risques de vivre ensemble ce cheminement.

Nous partagerons nos expériences et explorerons les documents de l'Eglise, à la lumière de la Parole de Dieu.

Par Michel Colin et Guillermo Kerber

Dates : **Mardis 4, 11, 18, 25 mai, 1er juin**
de 19h à 21h

Lieu : Salle Paroissiale de Saint-Antoine-de-Padoue, 16, Rue Schaub, 1202 Genève

Inscription : Guillermo Kerber, 079 238 90 86, guillermo.kerber@cath-ge.ch



LA PLACE DES LAÏCS DANS L'ÉGLISE

Au cours de ces 3 soirées, nous vous invitons à découvrir la place des laïcs :

- dans l'Église primitive
- au cours de l'Histoire de l'Église catholique
- dans les Actes du Concile Vatican II et aujourd'hui

à la lumière de la Parole de Dieu.

Par Anne Deshusses-Raemy

Dates : Jeudis 20, 27 mai, 3 juin, de 19h à 21h

Lieu : Salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces, 5, av. des Communes Réunies

Inscription : Anne Deshusses-Raemy, 076 693 36 02, formation@cathge.ch



UN AUTEUR UN LIVRE

Avec **Anne Soupa** pour son dernier livre *Pour l'amour de Dieu*

25 mai à 18h30

Par Zoom

Vous pouvez vous inscrire à l'adresse : mcenec@protestant.ch,
le lien vous sera envoyé le jour précédant la rencontre

RETRAITE DANS LA VIE

LIBREMENT INSPIRÉE DES EXERCICES D'IGNACE DE LOYOLA

Sur une semaine, accompagnement individuel
du **dimanche 30 mai au dimanche 6 juin 2021**

Séance en début de parcours à 18h30

Lieu: Salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces*
5, Avenue des Communes-Réunies, 1212 Grand-Lancy

Accompagnateurs/trices: Une équipe oecuménique de base composée de: Catherine Menoud, assistante pastorale, Bruno Fuglistaller, sj, Nils Phildius, pasteur, et d'autres personnes formées si nécessaire.

Public: Destinée à toute personne désireuse d'entrer dans une démarche de foi et de prière, et d'y faire une expérience spirituelle à l'écoute de la Parole de Dieu.

Démarche: au coeur de nos activités quotidiennes, prendre le temps de rencontrer Dieu avec la Parole : chaque jour méditer un texte biblique durant environ 30 minutes et rencontrer un/une accompagnateur/trice. La rencontre permet une relecture à partir de laquelle des pistes sont données pour continuer la réflexion.

L'accompagnement individuel prend place dans la journée selon les disponibilités des uns et des autres. *En début et en fin de retraite, une rencontre a lieu avec le groupe.

Prix: Entre Fr 80.- et Fr 150.- (arrangement possible); Etudiants et AVS : 25.-

Inscription: retraitedanslavie.geneve@gmail.com

Renseignements: Catherine Menoud, 079 772 74 16



AUMÔNERIES: DES BOUGIES POUR LES VICTIMES DE LA PANDÉMIE

Vendredi 5 mars dernier, un an après l'identification du premier cas de Covid-19 en Suisse, les cloches des églises ont sonné dans tout le pays en mémoire des victimes du Covid-19 et une minute de silence a été observée sur le territoire national en réponse à l'appel du président de la Confédération, Guy Parmelin.

Les aumôniers des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) ont répondu à l'invitation du président de la Confédération et ont souhaité marquer la commémoration par des gestes en signe de partage et de solidarité.

Entourée de la direction de l'hôpital, l'équipe du service des Aumôniers du HUG a ainsi proposé un temps de recueillement et de rencontre aux visiteurs, patients, proches et personnel soignant sur les différents sites des HUG, explique Annaëlle Arki, assistante des Aumôniers

Devant l'entrée principale des HUG à Genève, les personnes étaient accueillies par les aumôniers et invitées à allumer une bougie en mémoire des victimes de la pandémie et à la déposer sur un chemin parsemé de fleurs blanches en signe de deuil et rouges en signe de vie. Chaque personne a eu la possibilité de laisser un mot, un témoignage, une prière dans un livre d'or disposé sur des tables des deux côtés du chemin de fleurs.

« Un moment intense, une vraie communion dans le silence, en lien avec tous les patients décédés ou touchés par le Covid, et leurs familles », témoigne l'abbé Giovanni Fognini aumônier aux HUG. Un moment de « joie, aussi, de voir rassemblés les divers acteurs de la santé qui sont tous, chacun-e avec leurs compétences, au service du malade », ajoute-t-il.



CÉLÉBRATION DE PÂQUES SUR LÉMAN BLEU



Les Eglises catholique romaine, protestante et évangéliques de Genève se sont encore une fois associées pour proposer une célébration œcuménique. A l'occasion de Pâques, la célébration a été diffusée sur Léman Bleu.

Cette célébration, filmée depuis l'église Saint-Joseph des Eaux-Vives à Genève a été retransmise lors d'émissions spéciales sur la télévision locale Léman bleu le samedi 3 avril à 16h00 et 18h30 et le dimanche 4

avril à 10h00. Elle a été présidée par Bjorn-Owe Aronsson du Réseau évangélique de Genève et **Pascal Desthieux**, vicaire épiscopal de l'Eglise catholique romaine, accompagnés par Thierry Schelling, curé de Saint-Joseph, Laurence Mottier, future modératrice des pasteurs de l'Eglise protestante de Genève, l'abbé Jean Lanoy, curé de l'Eglise catholique chrétienne, et Thierry Bourgeois de l'Eglise évangélique libre. La célébration a été ponctuée par des beaux moments de musique et de chants.

En cette occasion, les fidèles ont été invités à faire une offrande en ligne ou par SMS pour soutenir **l'AGORA**, l'Aumônerie Genevoise Oecuménique auprès des Requérants d'Asile. « Par le biais de différentes activités, les aumôniers et les bénévoles de l'AGORA offrent une présence, une écoute, un soutien pour aider ces personnes qui ont fui leur pays à donner un sens à leur vie présente », a expliqué l'abbé Desthieux.

ECOLE D'ORAISON ET ADORATION CONTINUE À GENÈVE

Dans l'action de grâce et la joie partagée, nous allons boucler cette année, au mois de juin, les trente ans de l'Ecole d'oraison! Trente années de parcours à la rencontre de Dieu...

De l'accueil si chaleureux des Sœurs du Cénacle à Genève, permettant de commencer un parcours avec une petite équipe, jusqu'au déploiement dans la Suisse romande, que de pas posés personnellement et ensemble sur ce chemin qu'est le Christ nous entraînant au cœur de l'Amour ! Chemin de lâcher prise, de Miséricorde, de transfiguration nous transformant et nous unissant en Son Corps, nous désirant témoins crédibles au cœur de l'Eglise et du monde. Merci à tous d'avoir été pierres vivantes permettant cette avancée renouvelée chaque année par diverses tâches (organisation, enseignements, temps de fraternités, etc...) et participants fidèles nourrissant le désir de Dieu et comblant les quatre Ecoles d'oraison romandes de joie.

Puis, suite à un fort appel intérieur de l'initiatrice touchant le Département de la spiritualité de l'époque, les Ecoles d'oraison, les groupes de prières, les religieux, jeunes... et tout laïc intéressé, l'*Adoration continue* a ouvert ses portes au cœur de Genève, à la crypte du Sacré-Cœur, en début mars 2001, proposée d'abord comme engagement de Carême, puis se développant doucement, avec des nuits mensuelles d'adoration. Initiative acceptée par le Conseil pastoral cantonal, approuvée avec joie par l'évêque... Accueil enthousiaste du prêtre responsable du lieu ! Et travail conséquent en duo avec notre chère Colette (Bienz) ! Et le temps s'est écoulé... et l'église a brûlé ! Sous la responsabilité de Catherine Dutailly, l'Adoration a changé de lieu, les adorateurs se sont faits moins nombreux... Mais c'est grâce à vous tous, chers « adorants », que ce bel engagement se vit depuis si longtemps. Merci de tout cœur.

Christine Pache, Communauté Fontaine de la Miséricorde



NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS EN BREF

01.02 (feuille diocésaine) L'évêque de Genève. Lausanne et Fribourg Charles Morerod a nommé à Genève: Madame **Paola Corvaglia**, Bernex, référente régionale de la Pastorale de la santé de l'Église catholique dans le canton de Genève pour l'UP Champagne, dès le 01.02.2021. Monsieur **Emmanuel Maire**, Dijon (France), aumônier au sein de la Pastorale de la santé de l'Église catholique dans le canton de Genève, (40 % aux HUG - site de Cluse-Roseraie et 40 % référent régional de la Pastorale de la santé pour l'UP Mont-Blanc - Basilique Notre-Dame), dès le 01.03.2021. Madame **Evelyne Oberson**, Bellevue, responsable de l'aumônerie catholique du site de l'hôpital Cluse-Roseraie (HUG), dès le 01.04.2021.

03.03 (cath.ch) Le pape François a nommé **Mgr Martin Krebs** (65 ans) nonce en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein. Le diplomate allemand, jusqu'alors représentant du pape en Uruguay, vient occuper le poste laissé vacant par Mgr Gullickson, parti à la retraite le 31 décembre 2020.



08.03 (réd) Le pape François a quitté l'Irak, mettant fin à la première visite d'un souverain pontife de l'histoire dans le pays. En trois jours, le pape argentin a sillonné le pays en allant notamment à Bagdad, Mossoul et Qaraqosh. Il a porté la cause de l'une des plus anciennes communautés chrétiennes jusque devant le grand ayatollah Ali Sistani, référence religieuse de la plupart des musulmans chiïtes. Dans ses messages, le pape a dénoncé «le terrorisme qui abuse de la religion» et déploré le départ des chrétiens de la région comme un «dommage incalculable». Lors de sa dernière allocution publique en Irak, avec la messe dominicale célébrée dans un stade à Erbil, il a exhorté les plus de 10'000 chrétiens rassemblés à suivre la sagesse de Dieu.

09.03 (cath.ch) Les femmes continuent de faire leur place dans l'administration vaticane. Le pape François a nommé **Nuria Calduch-Benages**, religieuse des Filles Missionnaires de la Sainte Famille de Nazareth, secrétaire de la Commission biblique pontificale, a annoncé le Saint-Siège.

15.03 (cath.ch) La bénédiction des **unions homosexuelles** – en tant que relation qui implique une pratique sexuelle hors mariage – ne peut être considérée comme licite, déclare la Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF), dans un communiqué diffusé en réponse à un dubium (doute). Cette déclaration ne porte en rien préjudice à la considération humaine et chrétienne dans laquelle l'Église catholique tient chaque personne, précise le Saint-Siège. «Il n'est pas licite de donner une bénédiction aux relations ou partenariats, même stables, qui impliquent une pratique sexuelle hors mariage [...] comme c'est le cas des unions entre personnes du même sexe», affirme le cardinal Luis Francisco Ladaria Ferrer, préfet de la CDF.

16.03 (cath.ch) **Caritas Genève a nommé Sophie Buchs** comme nouvelle directrice de l'institution. Elle succédera à Dominique Froidevaux qui prendra sa retraite le 31 juillet 2021.



Elle entrera officiellement en fonction le 1er septembre 2021. Agée de 34 ans, mariée et mère de deux enfants, Sophie Buchs est titulaire d'un master en Sciences politiques de l'Université de Genève, elle est depuis

2016 directrice générale de la Fondation Pro Juventute Genève (022 Familles).

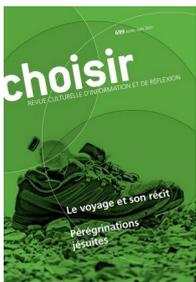
19.03 (cath.ch) **Mgr Joseph Bonnemain** a reçu la consécration épiscopale des mains du cardinal Kurt Koch. Le nouvel évêque de Coire ne veut pas d'une Église préoccupée par des débats structurels, mais veut être proche des gens. "Notre diocèse est malade et a besoin d'une thérapie", a expliqué Mgr Bonnemain dans un entretien à kath.ch.

19.03 (cath.ch) «Un nouveau regard sur la famille est nécessaire de la part de l'Église», a rappelé le pape François dans un message adressé le jour du lancement de l'**année Amoris Laetitia**. Annoncée en décembre dernier, cette année spéciale doit permettre une relecture de l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia* rédigée par le pape à l'issue des deux synodes sur la famille d'octobre 2014 et 2015.

24.03 (cath.ch) En raison de la situation financière du Vatican, aggravée par la crise

sanitaire, le pape François a décidé de baisser **les salaires de la Curie romaine**, a-t-il annoncé dans une lettre apostolique en forme de Motu proprio. Les employés laïcs touchant un bas salaire ne sont pas concernés par l'ensemble des mesures. Le pape a décidé de baisser la rémunération des cardinaux de 10%, celle des supérieurs et chefs de dicastères de 8%, celle des prêtres, religieux et membres de sociétés de vie apostolique de 3%. Cette mesure sera appliquée à partir du 1er avril 2021.

25.03 (cath.ch) La revue jésuite **choisir** propose une édition avril-mai-juin 2021 centrée sur le voyage. Un besoin «d'aller voir ailleurs» décliné sous ses aspects politiques, culturels, mais aussi spirituels. «Le désir de voyage rejoint un besoin fondamental de 'mise en mouvement', tant extérieur qu'intérieur», souligne la rédactrice en chef Lucienne Bittar. En marge de l'année ignatienne 2021-2022 qui débute en mai. *choisir* rend également hommage, dans un deuxième dossier, aux pèlerins jésuites.



01.04 (cath.ch) 269 prêtres sont morts du Covid-19 en Italie au cours de la première année de la pandémie de coronavirus, rapporte l'agence catholique italienne SIR.

02.04 (cath.ch) A la suite de son interview dans la NZZ am Sonntag du 13 décembre 2020, **Mgr Charles Morerod** a constaté une incompréhension au sein des prêtres de son diocèse, notamment ceux d'origine africaine. L'article de presse évoquait la possibilité de réduire de moitié le clergé du diocèse et de renoncer à l'engagement de prêtres étrangers. Mgr Morerod avait fait publier un texte explicatif et s'était exprimé dans plusieurs autres interviews afin d'expliquer et de préciser son propos. «Malgré cette clarification, une incompréhension, voire un malaise, semble latente auprès de certains d'entre vous», indique Mgr Morerod dans un message vidéo. Dès lors, l'évêque, aux côtés des abbés Gabriel Ishaya et Jean-Jacques Agbo, invite à des rencontres avec lui afin de débattre de vive voix.

03.04 (cath.ch) Une grande action œcuménique donne la possibilité, du 3 avril au 24 mai 2021, d'allumer une **bougie virtuelle** sur le site www.offrelalumiere.ch, en solida-

rité avec les personnes en souffrance à cause de la pandémie. Guy Parmelin, président de la Confédération, a allumé la première bougie. « J'invite chacun à allumer une bougie virtuelle et symbolique sur ce site en signe d'espoir pour le futur. », a écrit Parmelin sur la plateforme des Eglises. Avec cette plateforme, les Églises invitent chacune et chacun à transmettre un message avec une bougie virtuelle.

6.04 (agences) Le théologien suisse **Hans Küng** s'est éteint à l'âge de 93 ans dans sa



maison à Tübingen (D). « Le diocèse de Bâle pleure la perte de l'un de ses prêtres les plus éminents », a déclaré l'évêque Felix Gmür. Contesté pour son attitude critique face au Vatican, ce catholique avait enseigné la théologie en Allemagne depuis les années 1960. Les prises de position de Hans Küng lui avaient valu une interdiction d'enseignement par le Vatican dès 1979. Elles lui avaient toutefois aussi assuré une grande popularité. Ses plus de 50 livres, dont plusieurs *bestsellers*, ont été lus dans des milieux culturels, sociaux et confessionnels les plus divers. Avec son livre « Infaillibilité ? Une interpellation », le théologien avait, en 1970, critiqué les fondements du dogme de l'infaillibilité du pape. Küng est aussi connu pour ses opinions favorables au mariage des prêtres, à l'ordination des femmes, à la contraception et à la théologie de la libération.

15.04 (Vatican News) Le Secrétaire d'État du Saint-Siège Pietro Parolin s'est exprimé lors d'un événement virtuel intitulé *Fraternité, multilatéralisme et paix* centré sur l'encyclique **Fratelli tutti**, et ayant pour but de présenter l'encyclique du Saint-Père aux institutions internationales présentes à Genève. Il a axé son discours sur la manière dont la pandémie actuelle exige « une réciprocité de rapports qui dépasse l'isolement et implique les États, les individus et les organismes internationaux ». Le cardinal a notamment énuméré les questions prioritaires du Saint-Siège dans la déclinaison du principe de fraternité: l'accès à la santé, les réfugiés, le travail, le droit humanitaire international et le désarmement.

4 mai

Théologie et biographie. Relecture trinitaire d'une liaison précaire

Cours de théologie catholique avec le prof. Joachim Negel, de l'Université de Fribourg.

Semestre printemps 2021 : tous les mardis de 10h15 à 11h45

Sur Zoom

Contact : Elio.Jaillet@unige.ch -

Site web : www.unige.ch/theologie

Tous les mercredis

Prière de Taizé avec la pastorale des jeunes

Mercredi à 12h30

Sur Zoom. Plus d'info:

<https://www.pjge.ch/taize>

Dès le 4 mai

Délibérer en Église :

chances et risques de la synodalité

Cinq ateliers

Mardis 4, 11, 18, 25 mai, 1er juin de 19h à 21h

Salle Paroissiale de Saint-Antoine de Padoue

(6, Rue Schaub, 1202 Genève) (cf. p. 10)

5-9 mai

IL EST UNE FOI Les Rendez vous cinéma de l'ECR - 6ème édition

Du mercredi 5 au dimanche 9 mai

Cinéma du Grütli et en ligne (cf. p. 7)

16 mai

Célébration œcuménique pour personnes entendant, malentendant et sourdes.

Avec traduction en Langue des Signes

Dimanche 16 mai à 10h

Temple de Montbrillant.

Inscriptions obligatoires et informations :

Mirtha Poroli, 022 734 65 60

cosmq.ge@gmail.com

18 mai

Jeuxdoc (découvrir des outils ludiques, inter-générationnels, pour la catéchèse)

Mardi 18 mai de 12h00 à 13h30,

AGENDA DU MOIS

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE
GENÈVE

Centre Œcuménique de Catéchèse
14 rue du Village-Suisse

Contact :

Sophie Boucheron, 022 807 12 61 et
Monique Anderegg, 022 807 12 62

Dès le 20 mai

La place des laïcs dans l'Église

Trois soirées avec

Anne Deshusses-Raemy

Jeudis 20, 27 mai, 3 juin, de 19h à 21h

Salle paroissiale de Notre Dame des Grâces
(cf. p11)

25 mai

Un auteur-Un livre

Avec Anne Soupa et son dernier livre *Pour l'amour de Dieu*

Mardi 25 mai à 18h30

Par Zoom – inscription: mcenec@protestant.ch

(cf. p. 11)

28 mai

Célébration du vendredi

Messe célébrée par l'abbé

Pascal Desthieux

Vendredi 28 mai à 19h00

Eglise Sainte-Trinité

30 mai – 6 juin

Retraite dans la vie

Sur une semaine du dimanche 30 mai au dimanche 6 juin 2021

Séance en début de parcours à 18h30

Salle paroissiale de Notre Dame des Grâces

(cf. p. 11)

1^{er} juin

Méditation œcuménique

« Vulnérabilité : la force du lien ». Un temps de partage et de méditation pour clore l'année.

Mardi 1er juin de 14h30 à 16h

Paroisse Ste-Thérèse - Salle paroissiale

(Avenue Peschier 12 -Genève).

Inscription: Mme Rouiller:

catherine.rouiller@hcuge.ch

AVIS COVID 19

Selon l'évolution des mesures sanitaires pour freiner la pandémie, certains événements pourraient être annulés, reportés ou avoir lieu en mode virtuel. Merci de prendre contact avec les organisateurs et de vérifier les mises à jour sur notre site. Merci de votre compréhension.

*Le Courrier pastoral est une publication de l'Église catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal
Rue des Granges 13 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch*

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information. Il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction? Ecrivez-nous!*